



L'analyse du questionnaire sur le confinement et le retour en classe

Une grande participation et un grand merci

Chers membres de la communauté,

Tout d'abord, merci d'avoir été si nombreux à répondre à ce grand questionnaire lancé le 26 juin 2020 sur les leçons post-confinement. En moins de dix jours, vous avez été plusieurs centaines à nous apporter vos retours détaillés.

Ce ne fut pas une période facile mais on voit bien à vos réponses et à vos témoignages, emprunts d'émotion pour certains, que cela a été l'occasion de vous réinventer dans votre métier d'enseignant et de concevoir de nouvelles solutions dans l'urgence.

Vous trouverez ici les principales conclusions tirées de vos réponses, en attendant notre grand dossier de rentrée sur l'école de demain. Vous pourrez dans ce futur dossier, construit avec les enseignants et à partir de leur expérience, remettre en perspective toutes ces données et ces thèmes phares, des outils numériques à la coéducation, en passant par les innovations pédagogiques. Nous irons comme toujours à votre rencontre, sur le terrain, à la rentrée. En attendant, voici les premiers enseignements que vous avez tirés de la période qui vient de se clore.

Les outils numériques en pointe

Le confinement et le déconfinement ont avant tout changé votre métier d'enseignant en matière d'outils numériques (51,4% des réponses). Loin devant le thème de la relation avec les parents (38,3% d'entre vous le mentionnent) et les projets pédagogiques (11,2%).

Vous avez été plus de 80% à utiliser pendant cette période des outils numériques spécifiques. Dans le Top 5, L'ENT en général arrive légèrement en tête mais s'est parfois accompagnée de problèmes de

connexion pour certains d'entre vous. Vient ensuite une palette variée d'outils comme la classe virtuelle du CNED, Padlet, une application de partage de contenus et de dialogue en ligne, tout comme Classroom ou Zoom ou Slack.

Plus généralement, par catégories d'outils numériques, ce sont ces applications permettant un dialogue à distance qui prédominent.

Viennent ensuite les outils pour créer des leçons numériques ou ressources pédagogiques en ligne (Actlvinspire, Edumoov...) ou pour faire des exercices en ligne (LearningApps).

Les logiciels de travail de l'image et de la vidéo (Bandicam), voire de diagrammes (Microsoft Visio) et même de création de livres numériques complets (Bookcreator...) sont aussi régulièrement cités.

Sans oublier des outils plus classiques mais toujours bien présents : Youtube et autres spécialistes de vidéos en ligne, les sites proposant des livres numériques et même les bons vieux diaporamas.

Plus de la moitié d'entre vous utilisent plusieurs outils à la fois. Le maître-mot est donc bien « variété », pour ne pas dire « débrouillardise », avec parfois l'aide des élèves...

La tendance est lourde : plus des trois quarts d'entre vous ont employé cinq fois ou plus ces outils numériques pendant le confinement. Et plus de 84% des enseignants comptent les réutiliser à l'avenir. Reste à confirmer cette évolution et la resituer dans un contexte plus large (normes technologiques à adopter, engagement des élèves, nouveaux usages...). Nous le ferons ensemble dans le dossier de rentrée.

Une relation avec les parents en pleine évolution

Pour vous, c'est d'abord dans les contacts avec les parents d'élèves (71,7% des réponses) que cette période de confinement et de déconfinement a eu le plus de conséquences dans la relation enseignants/parents. Plus de 90% de ces échanges avec les parents se sont faits par mail et près de la moitié par téléphone, puis via d'autres outils, notamment de dialogue vidéo à distance (34%). Surtout, les trois quarts d'entre vous ont été de cette façon plus de cinq fois en contact avec les parents durant le confinement (contre 11,1% quatre ou cinq fois, 13% deux ou trois fois et seulement 1,2% à une reprise).

Le partage des tâches avec les parents a eu moins de conséquences dans la relation (23,6% des réponses), tandis que 4,7% d'entre vous n'ont constaté aucun changement.

Le bilan est positif, si l'on en croit la tonalité générale et ces quelques exemples de changements relatés dans vos témoignages :

-« Plusieurs parents ont enfin compris le métier de professeur, apprécié l'accompagnement et sont devenus plus ouverts aux outils numériques et finalement sont plus reconnaissants au vu de ce que l'on a mis en place pour ne pas perdre nos élèves. Certains ont découvert leurs enfants et leurs besoins particuliers ou leurs qualités/leurs forces et leurs faiblesses. Beaucoup ont aussi appris à leur faire confiance et donc à les pousser vers plus d'autonomie et à lâcher prise. »

-« De nombreux retours positifs des parents qui réalisent que l'enseignement est une profession qui ne s'improvise pas. D'autres ont pris conscience des difficultés de leurs enfants et reviennent vers les équipes enseignantes, alors qu'ils avaient tendance à les fuir auparavant. Et cette période a poussé les familles à garder le contact, ou à instaurer un contact avec les enseignants. »

-« ...vers une meilleure compréhension de l'acte pédagogique qui est notre lot quotidien (et notre métier!), vers un peu plus de respect ? (mais le naturel reprend si vite le dessus). »

Autre grand enseignement tiré de vos réponses à ce questionnaire: la notion de coéducation gagne du terrain. Vous êtes près de la moitié (47,8%) à considérer que cette période va permettre de développer à terme la coéducation, contre 26,8% le contraire. A noter qu'il y a encore une marge pour faire connaître cette notion: plus du quart des personnes interrogées ne sont pas familières avec le concept.

Là encore, cette coéducation est, selon plusieurs de vos témoignages, appelée à se renforcer après cette période spécifique, même si cela mérite toujours d'être ajusté, pour certains :

-« Je pense que beaucoup de parents ont pris conscience des problématiques scolaires et auront envie de continuer à s'investir dans le suivi de leur enfant, en lien avec l'enseignant. »

-« Certaines barrières sont tombées : les familles ont moins de réticence à parler aux enseignants. Et inversement, les enseignants ont davantage conscience des difficultés des familles. On se retrouve moins dans le jugement et plus dans l'échange productif. »

-« Tout dépend de la disponibilité des parents et de leur capacité à adopter une posture d'enseignant. Certains donnaient les réponses lors des classes virtuelles sans laisser les enfants chercher. »

Des changements notables chez les élèves

Vous êtes une majorité à avoir constaté des changements chez certains de vos élèves au moment de la reprise complète des cours, le 22 juin dernier.

Du côté des phénomènes positifs, vous citez l'envie de revenir en classe pour retrouver les autres élèves et la collectivité. Vous avez été plusieurs à noter une soif de jeux collectifs, comme pour rattraper parfois le temps perdu.

D'autres changements étaient négatifs, en particulier une moindre concentration et une attention relâchée des élèves. Certains sont même sujets à des angoisses.

Vous soulignez plus généralement une grande inégalité entre les enfants à l'issue de cette période de confinement. Les écarts de niveaux ont eu tendance à se creuser. Certains ont bénéficié d'une reprise progressive en petits groupes et ont pu avoir un enseignement individualisé. D'autres ont au contraire régressé, voire sont « complètement perdus », selon un témoignage.

Plusieurs d'entre vous évoquent le silence total de certaines familles, avec lesquelles les enseignants n'ont eu aucun contact en période de confinement. Cela a entraîné l'absence de suivi des élèves concernés et généré du décrochage scolaire dans certains cas.

Des projets pédagogiques éclectiques

En dépit du contexte sanitaire très contraignant et des difficultés d'organisation, vous êtes plus de 45% à avoir mis en place des projets pédagogiques nouveaux avec les élèves et ils sont extrêmement variés. On y distingue des thèmes phares comme la lecture, le sport, les arts plastiques et un volet collaboratif marqué (défis, co-écriture d'une histoire, utilisation des ressources et de la communauté Lea...) et des projets autour des outils numériques.

Cette période devrait, pour vous, laisser une trace durable, puisque vous êtes plus de 85% à compter reprendre ces projets à l'avenir.

Des matières sacrifiées, d'autres mises en valeur

Certaines disciplines scolaires et apprentissages ont bel et bien été parfois «sacrifiés» durant la période de confinement et déconfinement. Vous citez d'abord le sport et les arts plastiques mais aussi l'histoire et la géographie, voire la littérature et la lecture.

Une membre de la communauté Lea estime même que toutes les disciplines et apprentissages ont été en réalité touchés car pour elle : « *Apprendre en classe c'est forcément faire interagir les élèves entre eux, ce qui fut un défi de taille durant le confinement !* »

Ce « sacrifice » de certaines matières ne devrait en tout cas pas durer après la fin du confinement, pour une majorité d'entre vous.

Cette période particulière a-t-elle, au contraire, permis de mieux transmettre certaines disciplines scolaires et apprentissages par rapport au temps scolaire ordinaire ? Oui, notamment la découverte du numérique en général, qui arrive en tête, mais certains citent aussi d'autres disciplines comme la musique.

Conclusion provisoire...

Vous avez ainsi réussi globalement à faire face aux nombreux défis posés durant cette période. Vous avez fait preuve d'adaptation et d'innovation dans tous les domaines (classe à distance, échanges avec les parents, projets pédagogiques adaptés...).

Surtout, vous vous projetez déjà dans l'avenir et entendez bien tirer le meilleur parti de ces évolutions.

Voici en guise de conclusion provisoire un de vos témoignages qui reflète la tonalité dominante de ces réponses riches et variées. Il permet aussi de poser quelques problématiques de « l'école de demain », dont nous reparlerons ensemble en détail sur Lea :

-« Cela nous a forcés en tant qu'équipe à réaliser que le numérique devait avoir une part plus importante dans notre gestion du quotidien avec nos élèves, à modifier notre façon de travailler. Nos élèves ont beaucoup de ressources. Surtout, ils ont ainsi pu gagner en autonomie. Les parents ont pu passer du temps avec leurs enfants, redécouvrir les joies du partage. Pour certains, cela leur a fait prendre conscience des difficultés, des besoins particuliers de leurs enfants, et permis de créer une relation de confiance avec l'enseignant, en coopérant et en s'impliquant plus. »